

## MON COMPAGNON NE SAIT PLUS SE CONTRÔLER FACE À L'ALCOOL.

---

Par **Profil supprimé** Posté le 15/02/2018 à 10h29

Bonjour, je suis une jeune femme de 21 ans et je me suis installée avec mon compagnon depuis maintenant deux ans. Dès le début j'ai constaté qu'il avait des soucis d'alcool. Il travaille dans le monde de la nuit, nous avons 15 ans d'écart. Il a toujours plus ou moins travaillé la nuit et m'a avoué être sensible à l'alcool. Je suis une battante en amour, et j'ai horreur de laisser quelqu'un non pas pour sa personnalité mais pour son vice. Je me suis battue corps et âme, chaque jour pour lui faire réaliser du danger qu'il courrait (santé générale, relations, ...). A cette époque là il buvait tous les jours quasiment et découcher, avait l'alcool mauvais quand il rentrait le soir. Je ne suis pas possessive, je le laisse avec ses amis, je ne veux pas lui enlever sa liberté, ni même sa liberté de boire, mais toujours avec modération. Cette époque là a été mêlée de cris, de pleurs, de disputes, de discussion aussi.. J'ai tout essayé, jusqu'à en arriver à la rupture. Après 3 mois de séparation il a reçu un électrochoc et a quitté son job, changé d'appartement, de rythme de vie et prenait soin de lui. Nous nous sommes donc remis ensemble, je revoyais celui que j'aimais, car sans son vice notre relation fonctionnait très bien. Malheureusement, il a trouvé au bout de deux mois un travail la nuit, et cela fait maintenant 6 mois que les problèmes recommencent, pas à la même échelle mais je le vois rentrer 2/3 fois par semaine saoul, les yeux sur des orbites différents, en titubant. Je ne veux plus vivre ça, j'ai tout essayé, le menacer, changer de chambre, être plus diplomate, le laisser faire .... mais aujourd'hui je baisse les bras. Je suis épuisée, angoissée d'être sa thérapeute. Nous vivons les montagnes russes : un jour d'alcool, une crise, deux jours merveilleux, et ainsi de suite. Que dois-je adopter comme comportement?

### 3 RÉPONSES

---

**Tata85 - 15/02/2018 à 19h08**

Bonsoir elisarambo18

En lisant tes premières lignes, notamment la phase des 3 mois de ruptures et le retour à la normale, j'ai ressenti de l'espoir, mais en lisant la suite j'ai vite déchanté.

Tu es jeune tu n'as que 21 ans, j'en ai 32, malgré l'amour que tu lui portes, le seul conseil que je peux te donner, c'est de te séparer de lui. C'est une décision douloureuse, mais je crois qu'il est vraiment malade son addiction est trop importante.

J'ai pris cette décision depuis peu et c'est même mon conjoint qui m'a dit de fuir car il allait me faire trop de mal, c'est dur car c'est comme si je l'abandonnais, je le laisse dans la douleur et la souffrance que cette maladie peut engendrer.

C'est au moment de vivre avec lui que j'ai pris la décision, il était hors de question que je vive cela 1/3.

Je n'ai pas encore d'enfants et à 32 ans c'est dur de se dire que ce que tu as voulu construire s'est effondré de plus pouvoir faire ta vie avec l'homme que t'aime car son addiction peut être dangereuse pour toi et ta future famille.

Réfléchis pose le pour le contre, pendant les 3 mois de ruptures comment tu t'es sentie ?

Pose toi les bonnes questions, malgré l'amour que tu as pour lui, tu souhaites fonder une famille avec cet homme ?

C'est dur je sais, et d'autres témoignages pourront te rassurer sur le fait que leur conjoint ont réussi à s'en sortir, je cherche un témoignage positif mais je ne trouve pas.

Pleins de courage

---

**Profil supprimé - 16/02/2018 à 14h29**

Je suis d'accord avec ce que tu dis, je le sais au fond de moi. Je ne veux pas d'un futur papa alcoolique ou imaginer un avenir et des projets avec quelqu'un d'instable. Mais c'est justement le fait de le laisser avec son vice alors que je l'aime très fort qui me pousse à rester et chercher une solution... j'aimerais trouver une formule magique.

---

**Tata85 - 16/02/2018 à 18h35**

Je comprends, j'ai pensé la même chose que toi mais j'ai réussi à prendre mon courage à deux mains pour partir même si il y a toujours ce sentiment de le laisser dans sa merde, c'est son problème et pas le tiens,

Je ne te cache pas que la rupture est très dure , je suis vide et morte de l'interieur mais je me dis que je préfère souffrir d'un coup que petit à petit pour finir à 45/50 pleins de remords et surtout brisée,

Tu dois faire ton experience tu es jeune, je pense que tu n'es peut-être pas allée jusqu'au bout au point de non retour,

En attendant , il n'y a pas de formule magique, si tu décide de rester , pense à toi , fait ta vie, sors avec tes amis VIE

L AMOUR NE FAIT PAS TOUT

---